que valent vos trésors ?

Le led a vaincu le lustre

Cette semaine, Jean-Pierre de Vineuil interroge notre commissaire-priseur Me Philippe Rouillac sur un lustre “ bien de famille ”.

Maître Philippe Rouillac.
(Photo archives NR, Jérôme Dutac)

L’éclairage a été de tout temps, comme en toutes latitudes une préoccupation constante de la vie quotidienne des hommes, rythmée très longtemps par le soleil, les heures du jour. De la caverne avec ses torches de graisse de bêtes comme combustible – jusqu’au faisceau de lumière de votre téléphone portable. Sait-on qu’une seule bougie, chandelle à Versailles coûtait l’équivalent du salaire annuel d’un homme de peine… Et quand on réalise la longueur de la Galerie des Glaces, le nombre de lustres on mesure la folie du Roi Soleil ! Chandeliers, appliques, candélabres puis lampes à huile, à gaz et enfin à l’électricité, avec les lampes à incandescence. « La fée électricité » comme l’a magnifiée Raoul Dufy dans sa célèbre peinture conservée au Musée d’art moderne de Paris change toute la vie. L’apparition et le développement de la lumière artificielle révolutionne l’art du luminaire. Le lustre comme objet d’éclairage suspendu de Jean-Pierre y contribue.

Un lustre de qualité

Élégant et tout aussi précieux : il est en bronze d’une belle dorure à l’or fin, présente six bras de lumière où se logent les feux, les ampoules dont chaque réceptacle-coupelle est ornée de pendeloques et boules à facettes en cristal transparent. Ce lustre présente en outre la particularité – assez rare – d’être muni d’un système de contrepoids avec chaînes, boutons aux mascarons afin de le monter, ou pour mieux lire, de le descendre à la hauteur souhaitée. Généralement ce système est l’apanage des luminaires de billard et non de salon comme le nôtre, qui possède en outre le raffinement jusqu’à être orné d’oiseaux dans la partie oblongue supérieure. Réalisé au début du XXe siècle il est d’inspiration XVIIIe.

Un lustre du début XXe d’inspiration XVIIIe.

Malheureusement la hauteur de plafond des appartements modernes, fait abandonner les lustres. Conjugués avec les halogènes puis le led à l’éclairage doux et total depuis 2012 – de tels luminaires classiques sont boudés. Aujourd’hui avec le souci d’économie d’énergie, les volontés écologiques, les nouvelles technologies : nous tournons le dos aux sources lumineuses du XXe siècle nées de la première ampoule d’Edison en 1892 qui sonnaient le glas de l’éclairage au gaz. En conséquence, au XXIe siècle subissant les effets de mode et de désintérêt, ce lustre est quelque peu « up too date ».

En vente aux enchères on pourrait néanmoins en attendre entre **500 et 1.000** €. Ce lustre reste un atout majeur de grandes maisons qui ne manquent pas en Val de Loire. Et n’oublions pas la sagesse de Réda Hadjoui *« Ne voit la lumière que celui qui est éclairé »*.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu’une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d’un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l’anonymat en cas de publication.

en bref

MAISON DE LA BD

Stages à Blois

La Maison de la BD de Blois propose une « batterie » de stages durant les vacances scolaires de février. Pour les enfants de 8 à 13 ans, « Contes d’hiver et de neige » : du lundi 26 février au vendredi 2 mars de 14 h à 16 h. Encadré par Sylvie Grelet, illustratrice, elle accompagnera les participants dans la création, en commun, d’un conte portant sur l’hiver. Tarif : 40 € par participant. Pour les enfants de 10 à 14 ans, stage « Leporello & Co ». Du lundi 5 au vendredi 9 mars de 14 h à 16 h. Le leporello, est un livre qui se déplie comme un accordéon grâce à une technique particulière de pliage et de collage de ses pages. Le stage, encadré par Moon Li, permettra de créer une bande dessinée sous la forme d’un livre-accordéon. La Maison de la BD se charge de mettre à disposition le matériel nécessaire aux stages.

Tarif : 40 € par participant
Inscriptions :
tél. 02.54.42.49.22 ou
bdboum@bdboum.com
www.bdboum.com

Un choix d’activités de 8 à 14 ans.

UN LIEU, UNE HISTOIRE
DIMANCHE
Le dolmen de Poitiers
(Vienne)
la Nouvelle République dimanche

ARBRES REMARQUABLES
DIMANCHE
Érable de Montpellier à Villiers-en-bois
(Deux-Sèvres)
la Nouvelle République dimanche